

J'ai brûlé mon nom d'enfance et je suis partie



J'ai brûlé mon nom d'enfance et je suis partie



Création 2011
Spectacle adolescent et tout public

Écriture dramatique **Sylvie Robe**
Mise en scène **Marco Bataille-Testu**

Jeu **Stéphane Fauvel / Stéphane Pelliccia / Fanny Catel - Chanet**

Musicien **En cours de distribution**

Composition musicale **Nicolas Girault**

Lumière **Thalie Guiboult**

Chercheur programme numérique

Scénographie **Laurent Mandonnet**

Création costumes **Fanny Mandonnet**

Production : Théâtre du signe

Partenaires : Drac Basse-Normandie/Région Basse-Normandie/
Ville de Caen/Conseil Général du Calvados

Pré-achats : Théâtre de Lisieux (14)/Théâtre Roger Ferdinand (50)

Résidences : Théâtre Ephéméride (27)/Théâtre Roger Ferdinand(50)

Thématique : Les frontières



Pour cette création, le théâtre du signe souhaite interroger la notion de frontière.

Frontière géo-politique certes, qui inscrit notre rapport à l'espace extérieur, une part de notre identité, la perception du monde physique dans lequel nous nous mouvons, qui est productrice de zones de non-droits, d'espaces de l'entre-deux comme lieux interdits, confisqués, à haut risque.

Frontière sociale avec son lot de ségrégations, de castes et de classes, d'étiquetages en tous genres, d'intégration et de rejet.

Frontière psychique qui établit la limite entre normalité et folie, et cet espace en trouées ou trop pleins de l'esprit vacillant.

Frontière entre réel et virtuel, qui révèle des espaces intermédiaires, où nos catégories de pensées et de modalités d'actions traditionnelles deviennent obsolètes.

Frontière entre vie et mort : frontière intangible qui fonde tout notre rapport au monde et l'ouverture au monde symbolique et spirituel.

Partant de cette thématiques des frontières du dehors et de dedans, nous développerons un processus de travail collaboratif regroupant des partenaires artistiques et technologiques dans la suite logique de ce que nous avons initié avec notre spectacle « Les petites absences ».

Au cours de ses premières rencontres, nous délimiterons le champ de nos investigations

Notes d'auteure Sylvie Robe



Une vieille femme, une petite fille, un soldat, un enfant des limbes, un enfant tué, un politicien, sont les personnages de cette « épopée » du désastre.

Un auteur et un musicien ont à la fois le statut de témoins, d'actants et de personnages.

Ces « anti héros » post-modernes, traversent des espaces dévastés, se rencontrent, se cherchent ou se fuient en des lieux innommés mais que chacun connaît pour les avoir eu mille fois sous les yeux à travers les médias. La catastrophe a eu lieu, elle n'est pas due à un cataclysme naturel mais a été engendrée par la folie humaine. Il est question de territoire, de frontières, de conflit armé, d'exil, d'identité, de papiers, de vie meurtries, de pouvoir exercé par les uns sur les autres avec une méthodologie récurrente. Il est aussi question de conscience, de tentative d'accomplissement, de quête.

Qu'est -ce qui pourra être tenté pour inverser le cours des choses ? Comment chacun de ces personnages, chacune de ces figures porteuse de pans d'humanité sauront ou non trouver leur chemin et rendre compte dans leurs actions et leurs choix, dans leurs interrogations et leurs désirs, de ce qu'ils sont fondamentalement et de ce qu'ils représentent pour les autres.

Comment les êtres pris dans les rets de l'histoire en sont les jouets, les agents ou les acteurs involontaires. De cette part de l'histoire dont on ne parle pas ou peu, celle des destinées individuelles, celle des disparus, des anonymes, des sans noms, sans papiers, sans importance.

La vieille femme, a une mission à accomplir, elle a été choisie par les siens car sa vieillesse et sa laideur lui permettront de passer inaperçue, du moins le pensent-ils. De l'issue de cette mission dépend la survie des derniers représentants de son peuple.

Cette mission ne sera révélée que par bribes, indirectement et ne donnera son sens qu'à la fin de la pièce. Mémoire vivante d'un peuple et d'une terre, errante à ce jour, elle avance quoiqu'il en soit. Elle est aussi celle qui révèle aux autres qui ils sont. Dans son regard, ils se lisent. Elle est miroir de l'être, car ses yeux, ayant tout vu, peuvent tout renvoyer.

Très vite, **une petite fille** surgie des décombres s'accrochera à elle et cherchera à reconstituer un semblant de famille en invitant l'enfant des limbes et l'enfant tué à les rejoindre. Elle est à la fois lucide et innocente. Elle est la figure de l'espérance, du possible et de la joie.

L'enfant des limbes est celui qu'on a empêché de vivre en tuant sa mère, n'étant pas né, il ne peut mourir. Il est une figure de l'âme errante.

L'enfant tué n'a eu ni sépulture, ni prières, ni larmes d'amour pour lui permettre de « partir » en paix. Il veut comprendre, donner sens à sa courte vie. Il s'extrait des décombres en quête d'une réponse pour pouvoir accepter sa mort.

Un soldat, à la fois même et différent, mourant et se redressant, les poursuit, les traque, cherche à leur nuire et se nuit à lui-même. Il est la figure sombre du devoir sans conscience, le bras armé du pouvoir invisible, le pourvoyeur de terreur, se fuyant lui-même pour ne pas avoir à répondre de ses actes, il est aussi une figure du malheur. Il est celui qui suicide en lui son humanité.

L'auteur est celui qui permet à tous ces personnages de prendre corps, leur accoucheur mais il n'a pas la puissance suffisante pour influencer sur le destin des personnages. Il est fondamentalement lié à eux mais il n'est pas leur mentor. Il fait surgir, il observe, il interagit avec ses personnages. Sans partager leur espace temps, il renvoie au public ce qui se produit dans cet espace fictif du plateau et en quoi cet espace les concerne. Il est une sorte de commentateur. Il est aussi une figure compassionnelle, une figure de l'ange car il veille sur ses personnages à défaut de pouvoir influencer sur leur destin.

Le musicien accompagne chaque individualité, libère la musique intérieure de chacun des personnages. Il capte les états émotionnels, les prolonge et les transforme en espace sonore puis les renvoie dans l'espace comme une vibration, une couleur. Il ne juge rien, n'illustre rien. Il rend compte de la part invisible de chacun et la transmue en musicalité. Il est la figure de l'alchimiste qui est aussi celle de l'artiste à l'écoute d'un certain écho des êtres.

Le politicien est l'homme du discours et de l'argument uniques. Rien ne l'atteint des tragédies individuelles car il se pense visionnaire. Des slogans et des formules lui tiennent lieu de pensée. En ce sens, il est un homme moderne. Il use encore de mots vidés de toute signification pour ceux qui subissent la portée concrète de ses discours : avenir, sacrifice, modernité, grande puissance, développement.

Il assoit son emprise sur une forme de paternalisme qui tient lieu d'attention et qui est un des masques de sa volonté de puissance. En ce sens, il est un homme archaïque. Il est la figure des certitudes qui n'est pas celle des convictions. Il est celui qui décrédibilise les enjeux de l'espace politique.

La structure de la pièce

Composée de séquences où différentes temporalités peuvent se superposer. Les séquences sont des moments de la fable qui trouvent leur cohérence et leur développement peu à peu. Le spectateur est témoin « d'instantanés pris sur le vif ». Chaque séquence constitue un fragment d'histoire. Le spectateur aura à charge de reconstituer la cohérence générale du propos, de s'en faire sa propre idée à partir de ce qu'il voit. Il peut se trouver face à des versions contradictoires, face à des incertitudes, face à des blancs, des perceptions divergentes.

Intercalés à ces séquences, viendront prendre place le temps des mémoires et le temps des rêves.

Le temps de la fable et le temps du spectacle (temps réel) avec l'auteur et le musicien comme médiateurs entre ces deux temporalités.

Le temps des mémoires Il s'agira d'en rendre compte par le biais de courtes séquences, flash-back, « le temps d'avant », constitué de tableaux vivants et permettant d'appréhender chaque personnage sous un autre angle, celui de son passé.

Le temps des rêves qui sera constitué de monologues où chaque personnage racontera un rêve, donnera une clé d'accès à son inconscient.

Les enjeux

La langue

L'un des enjeux de la pièce est la recherche d'une matière langue permettant à la fois de travailler sur la pâte concrète de chacun des personnages, leur usage des mots, leur rythmique, leurs tics langagiers, leur vocabulaire, leur musique, mais aussi de développer une sorte de poésie brute et charnelle de la langue qui crée un décalage, une étrangeté à l'écoute. On reconnaît les mots, on comprend ce qui se dit mais cela semble venir et parler d'ailleurs. Comme si il y avait dans cette langue un « accent étranger » non par le chanter mais plutôt dans la manière dont certaines images surgissent, certaines métaphores apparaissent, certains agencements grammaticaux sont à l'oeuvre.

Il s'agit d'écrire à voix haute et de racler le fond du langage pour en faire remonter à la surface les aspérités et le grain.

La présence

Qu'est-ce qui constitue la présence au plateau ? Comment la dramaturgie peut répondre en partie à cette question? Qu'est-ce qu'un personnage et qu'a-t-il à offrir à l'acteur pour permettre de nourrir cette qualité de présence ?

Comment intégrer le public à la pièce en travaillant l'adresse directe, la prise à témoin, le hors jeu ?

Quel statut donner à l'actant qui est tantôt personnage, tantôt témoin de l'action ?

Comment jouer avec les frontières du jeu et du non jeu, de la fiction et du réel, le passage de l'un à l'autre?

Extrait de texte

Cinquième temps

La petite fille est assise aux pieds de la vieille qui semble se réveiller

La petite fille

-Même tes pieds ils sont tout ridés. Je t'ai gardée tout ton sommeil pour que le monstre à sept têtes ne vienne pas te prendre. J'ai tout bien surveillé. Un tout petit bruit, je l'entends. Même un petit bruit d'aile d'oiseau je l'entends. *En chuchotant.* Même un petit bruit de fantôme, je l'entends. Les autres, ils font des gros bruits et ils crient très fort. Il faut se cacher et compter le plus loin possible. Si tu ne sais pas aller jusqu'au bout des nombres, tu reviens à zéro et tu recommences et tu n'as pas le droit de compter à voix haute et il ne faut pas bouger sauf pour les doigts, tu peux bouger un petit peu les doigts comme ça. C'est tout.

La vieille

Ils ont dit continue, tu n'es pas arrivée. Rien de ce que tu nous as conté n'est resté. Pourtant l'eau est claire et je revois tout. N'est pas usée au point de quitter le paletot et de jeter les os aux quatre vents. Ca ne serait pas ici. Juste une halte pour baiser la terre à genoux et cracher à la face du ciel. Et repartir. Il me faut repartir.

Elle regarde la petite fille

Pauvre lierre accroché au mur.

Elle fait quelques pas, suivie de la petite fille

La petite fille

Tu cherches quelque chose petite mèmère? Moi je connais tout par coeur ici. Les arbres et les maisons cassées et les histoires des gens qu'ils ont emmenés et leurs noms souvent aussi je le sais et leurs visages aussi et leurs habits et d'autres choses encore. Mais le nom, il ne faut pas le dire, le nom peut te trahir, le nom tu le gardes au creux de toi et tu le répètes chaque soir juste avant de t'endormir. C'est un secret. Aux autres tu dis un faux nom, un nom inventé, un nom comme tout le monde. Tu vois ?

Elle porte son regard sur l'enfant tué

Il disait que c'était autrement ailleurs. Qu'on avait le droit de dire son vrai nom et de le chanter sur tous les tons si tu voulais. Que même, les vrais noms étaient écrits. Que le secret des noms n'existait pas. Alors, comment ils font pour se protéger, ailleurs, tu le sais toi ?

La vieille

Bah ! Le secret des noms, foutaise et baliverne, bon pour le temps passé. Les secrets, disparus avec les maisons qui s'écroulent. Et les noms courent dans la nature après des ombres. Les noms ne nous protègent plus. Les choses invisibles se détournent. Ne veulent pas être piétinées par ceux qui ne voient pas.

La petite fille

Moi ce que je vois me fait si peur des fois j'appelle la nuit dans ma tête pour que mes yeux soient obligés de ne plus voir. Mais des fois mes yeux veulent voir ce que je ne veux pas alors avec mes mains je cache le monde à mes yeux après je cherche une porte dans ma tête et je l'ouvre et si c'est joli je leur dis à mes yeux : Maintenant regardez ! Si cela fait encore peur ou si ce n'est pas beau je referme la porte très vite avant qu'ils ne puissent voir. Des fois il faut ouvrir beaucoup de porte avant de les laisser regarder, mes yeux.

La vieille

Les yeux d'aucuns se jettent sur l'abomination paupières ouvertes. Ne savent voir qu'avec les oeillères de leur cerveau ranci. Sont aux ordres, leurs yeux racornis ? Moins de regard qu'une effigie. Il faudrait leur crever les yeux pour qu'ils puissent voir. Dans la mort du jour, qu'ils voient enfin la noirceur de leur âme et qu'ils en aient remord. Le saccage et les cris, la seule oraison pour leur fin.

Quittons les lieux maudits

La petite fille

Montrant l'enfant tué

Je ne peux pas l'abandonner

La vieille

Qu'il vienne !

La petite fille

Il est mort comme quand on dort

La vieille

Qu'il vienne !

La vieille quitte les lieux, les enfants la suivent

Le musicien dans l'espace/ un chant très lent

L'auteur dans la pénombre



Notes du metteur en scène : Marco Bataille-Testu

Entremêlant marionnettes et acteurs, nous voulons créer un espace magique ouvrant à notre perception le champ des réalités : passant d'un côté à l'autre des frontières propres à chaque personnage.

Espace naturaliste au début nous irons vers un univers plus fantastique, suivant le personnage de l'auteur dans son travail.

Écrits - ancrage géopolitique - il est très vite débordé par ses personnages qui au delà du contexte vont s'incarner, nous faisant progressivement basculer dans leur univers.

Charnière mentale et visuelle où toutes et tous se rencontrent, se haïssent, s'entraident. Par delà leur réalité, personnages, figures, ombres, incarnés ou non.

Histoire de ce personnage, l'auteur, face aux personnages qui surgissent de son espace mental et à sa perception du réel.

Les angles de vue portés et transcrits par les personnages témoigneront du réel à partir de leur propre univers. Et à la lisière de chaque univers, la rencontre où la transgression de la frontière est source de situations étranges, violentes, cocasses, jamais anodines.

Par cette mise en abîme, il s'agit de faire percevoir et partager la complexité du réel avec le public.

A chaque instant, se découvrir à la frontière de... Refusant le passage ou prêt à passer.

S'apercevoir qu'ici tout allait bien et voici que, pour un je ne sais quoi, là bas devient inaccessible, l'autre, dangereux. Entrevoir le trouble ou chacun(e) explore et prend sa part de la dite réalité.

Rendre compte de la complexité du monde.

Le dispositif scénique : Conçu pour permettre le développement d'un espace magique avec des jeux d'apparition, disparition, la juxtaposition de plusieurs espace-temps, il est constitué de trois couloirs parallèles éclairés en lumière noire. Certains personnages et certaines figures seront pris en charge par des marionnettes.

Équipe artistique

Marco Bataille-Testu : metteur en scène

marcobt@wanadoo.fr

Pendant une dizaine d'années, il sera comédien dans plusieurs créations du Théâtre d'Ostrelande. Après cette aventure artistique, Il fondera avec Charly Venturini Le Papillon Noir Théâtre. Au sein de cette compagnie, il sera à la fois administrateur et comédien dans les spectacles mis en scène par Charly Venturini. En 2003, il devient Codirecteur du Théâtre du Signe. Particulièrement intéressé par l'apport des nouvelles technologies dans le spectacle vivant, Marco Bataille-Testu suit une formation d'acteur sur l'interaction entre acteur et machines sous la direction de Daniel Danis. Il signe sa première mise en scène avec « L'Escargot n'a pas froid aux yeux surtout quand il est amoureux », puis créé « Les petites absences », « Le Pêcheur de sons » et « La petite histoire du grand début ». Au cours de l'année 2008, il va suivre la formation une création magique : pour une magie nouvelle dispensée par le Centre National des Arts du Cirque. Par ailleurs, il travaille régulièrement avec d'autres équipes artistiques : l'Ensemble de Basse-Normandie, la Cie 14 :20.

Sylvie Robe : auteure- comédienne

sylvierobe@wanadoo.fr

Co-directrice du Théâtre du Signe, Sylvie Robe sera, pendant plusieurs années secrétaire générale du CDR jeune public Le Préau à Vire. En 2001, animée par le désir de création, elle fonde la compagnie « Le Théâtre du Signe ». Son travail artistique, elle le consacre à l'écriture de textes dramatiques en direction du jeune public et au travail de comédienne. Elle répond à des commandes d'écriture pour le Musée de Normandie et l'Ensemble de Basse-Normandie pour lequel elle a conçu et coordonné des programmes pédagogiques en direction du public scolaire. Elle pense le travail de médiation du Théâtre du Signe et anime des ateliers d'écritures dans le cadre de partenariat avec l'Éducation Nationale et dans des dispositifs de réinsertion (établissements pénitencier - centre de formation et réinsertion pour adulte).



Fanny Catel : comédienne

fanny.catel@yahoo.fr

Née en 1978 Fanny Catel-Chanet suit une formation de comédienne à l'école du CDN de Normandie dirigée par Éric Lacascade, d'où elle sort en 2000. Depuis, elle a successivement suivi des stages de danse et de théâtre avec : Pascal Rambert, Miguel Nosibor, Hans Van Den Broeck, Anne Klippstiehl, Jésus Idalgo, Daniel Danis et Boris Charmatz.. * Au théâtre 2008 Dedans Dehors David de Dennis Cooper, m.e.s David Bobée 2004-07 Fées de Ronan Chéneau, m.e.s. David Bobée, Cie Rictus 2006 Les Barbares de Maxime Gorki, m.e.s. Eric Lacascade 2005 Randonnée de Antonin Ménard 2005 OEdipe le tyran, d'après Holderlin, m.e.s Jean-Pierre Brière 2003-04 Le Laboratoire d'imaginaire social. Actes/révoltes de Alain Cofino Gomez, m.e.s. Médéric Legros et Rita Maffei

Stéphane Pelliccia : comédien-ingénieur

Stephane.pelliccia@laposte.net

Diplômé de l'Université de Technologie de Belfort pour le titre d'ingénieur en génie informatique « Ingénierie des logiciels de la Connaissance », Stéphane Pelliccia met à profit ses connaissances au service du spectacle vivant et s'oriente vers une carrière de comédien. Il joue dans de nombreuses créations signées Jean Lambert-Wild, qui est présentement, le Directeur du CDN de Normandie. Il joue Cyprien dans « Les petites absences ».

Nicolas Girault : Plasticien Vidéaste

nicorumba@wanadoo.fr

Diplômé de l'école des Beaux Arts de Rouen, Nicolas Girault travaille en collaboration artistique avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse sur différents volets : création lumière, vidéo, scénographie. Il met son travail de création, également au service du cinéma pour « Rumba » de Dominique Abel. Compagnon de longue date du Théâtre du Signe, Il signera pour la compagnie la création vidéo, la scénographie, le son ou la musique selon les créations: « Histoire de Petit Paul », « l'escargot n'a pas froid aux yeux surtout quand il est amoureux » et « Les petites absences ».

Stéphane Fauvel : Comédien

Comédien depuis 1992, il joue dans de nombreuses créations dirigées par différentes équipes artistiques: le Théâtre de l'Enjeu, Théâtre Méga Pobec,, Zéro Théâtre, La Comédie de Caen, Cie ACTEA. En 1994, Stéphane Fauvel devient cofondateur du Théâtre de L'Astrakan avec Médéric Legros et David Fauvel et créé en parallèle la Kie du Globe avec David Fauvel qui deviendra par la suite Le Théâtre des Furies dont la dernière création est Shakespeare de fracas et de furies (Desdemone et Ophelie) coproduite par le CDN Comédie de Caen.



Projet de médiation

Avant-propos

Le théâtre du Signe inclut autour de son projet artistique un lien fort avec la société qui l'entoure. Choix qui découle de son projet artistique qui crée à partir d'une interrogation partagée par un collectif transdisciplinaire d'artistes les matériaux nécessaires à sa création, écritures croisées transgenres.

Notre création interrogera la notion de "frontière" et ses différentes acceptations et réalités. La frontière est souvent visible à partir du moment où elle est nommée, identifiée. Il semble que ce n'est qu'à partir de cette identification que vont pouvoir se mettre en place les rituels et obligations nécessaires à son franchissement.

Que ce soit d'ordre géographique, territorial, visible, invisible, réel ou virtuel, social ou artistique, tous les champs humains et non humains sont concernés. En somme il existerait de nombreuses frontières tant physiques que symboliques.

Le fait que chacun(e) revendique son identité, sa différence, conduit à l'inscription de nouveaux espaces, ce qui peut à terme engendrer de nouvelles frontières avec les problématiques qui en découlent

De nombreuses et nouvelles entités territoriales sont récentes historiquement : Europe, régions, agglomérations, communautés de communes, pays...

Comment penser et vivre ces nouveaux territoires ? Le politique, tout attentif qu'il soit, sait que des mobilités de population au sein de son territoire peuvent avoir des conséquences non négligeables.

Le marketing joue de plus en plus sur les ressorts identitaires, générationnels et tribaux pour atteindre ses objectifs. On voit aussi l'émergence de nouvelles communautés dans des espaces dématérialisés, de nouveaux espaces sociaux que sont les facebook, myspace et autres.

Ce sont ces différentes occurrences qui pourront être abordées.

Autant de pistes à suivre, de réflexions à nourrir, de questions à poser...sur le monde qui nous entoure, qui se fait, se défait, sur notre environnement proche ou lointain, sur notre comportement, nos peurs, notre aptitude à réinterroger les représentations que nous avons, qu'elles soient culturelles, sociales, ou individuelles.

- Identifier des frontières non nommées mais existantes, à partir d'échanges et d'ateliers là ou à priori il n'y a pas de frontière au sens juridique, établissement scolaire, quartier, ville, agglomération, organisation humaine
- Explorer les contours de celles -ci avec les outils artistiques à notre disposition, corps en jeu (théâtre, danse), écritures croisées (dramatiques, visuelles, sonores), technologies (transmission autour des concepts et logiciels temps réel écrite par le théâtre du Signe et l'IRCAM).
- Travailler sur les conséquences de ces découvertes - définition qui inclut, exclut, transfert, accueil, statut des uns et des autres, liberté de circulation d'un territoire à l'autre...
- Ce projet est en lien constant avec nos propres travaux de création qui seront ouverts et présentés lors des résidences de créations aux ateliers en cours.

Nos actions de médiation pour 2009

Nous avons initié un travail avec des classes à travers les ateliers d'écriture et d'atelier théâtre. Ces ateliers s'adressent à des groupes classe mais se développent aussi en partenariat avec des structures d'accompagnement de jeunes et adultes en difficultés.

Les frontières entre réel et merveilleux

Lycée professionnel Victor Lépine, CAP Métier du Pressing

Les frontières invisibles sur un territoire : le quartier du Chemin Vert Caen

ACSEA Association Calvadosienne pour la sauvegarde de l'enfance et l'adolescence

Bibliographie : les frontières

Romans adolescents

L'enfant multiple, Andrée CHEDID, Flammarion, 1991. 257 p. (Castor poche).
Résumé : L'exil parisien d'un petit garçon, dont les parents, un musulman égyptien et une chrétienne libanaise, ont été tués à Beyrouth en 1987 et son amitié avec le propriétaire d'un manège de chevaux de bois

La cité du fleuve, Gérard GELAS, Hachette jeunesse, 2004, 112 p.
Résumé : Dans le cadre de l'association Archives de l'immigration familiale (Arifa), douze femmes ont pris la parole et ont raconté leur vie au quotidien. G. Gelas, directeur du théâtre du Chêne noir à Avignon, a créé d'après leurs témoignages une pièce montée en décembre 2003

Le baiser, Leïla SEBBAR, Hachette jeunesse, 1997. (Pages 21 à 38).
Résumé : La terre natale (Viêt Nam, Maroc, Arménie, Antilles ou Algérie) abandonnée pour l'autre terre, la France. Tel est le thème de ces nouvelles.

Kiwi, Daniel Danis, L'Arche Éditeur, Paris, 2007

Quand on est mort c'est pour la vie, Azouz BEGAD, Gallimard, 1994
Résumé : Mourad est mort, abattu par un chauffeur de taxi. Parce qu'il n'avait pas payé le prix de sa course... Pour Amar, son frère, au-delà de la douleur et de l'incompréhension, il y a colère, énorme. Et les questions sont sans réponses.

Poètes en exil, Anthologie, Mango-jeunesse, 2007. 44p.
Résumé : De nombreux poètes ont vécu l'exil et leurs poèmes cherchent souvent à traduire cet exil dans les mots et sonorités. Exil politique, économique, parfois volontaire, les œuvres donnent à entendre la nostalgie de la patrie perdue, la recherche d'identité mais également la colère ou la honte. Poèmes de V. Hugo, A. Rimbaud, J. Laforgue, P. Neruda, J. Brodsky, M. Darwich, etc.

Romans adultes

Autremonde, William TAC, Payot et Rivages, 2006. 6 volumes
Résumé : Cette saga nous plonge dans un futur proche où la réalité virtuelle s'est étendue à tous les aspects de la société. Ses frontières mentales, physiques ou nationales, ne dépendent plus que de limites de l'imagination de chacun, offrant aux individus une liberté absolue. Une conspiration globale effroyable, formentée par les puissants de la planète va venir menacer ce monde. Romans de science fiction.

Entre mythe et politique. T2, La traversée des frontières, Jean-Pierre VERNANT, Seuil, 2004, 208p.

Résumé : Recueil de textes de J.P. Vernant, professeur honoraire au Collège de France, spécialiste des mythes grecs. Ils témoignent de sa réflexion sur les mythes et la politique, son expérience de résistant pendant la Seconde Guerre Mondiale et son impact sur sa façon d'aborder l'histoire, la notion de héros, la méthode historique, etc.

L'Étoffe d'un héros, Miguel DELIBES, Verdier, 2002. 378 p.

Résumé : Gervasion, de la petite bourgeoisie traditionaliste, se voit promis à un brillant avenir, il a le don d'être réceptif très jeune à la musique militaire. Un oncle l'aide, contre l'avis paternel, à exploiter ce don. Lors du soulèvement franquiste, les tragédies familiales le poussent à s'engager dans la Marine nationaliste.

Les frontières : Elaine FEINSTEIN, Editions des Cendres, 1991. 139p

Résumé : Le destin perdu d'intellectuels dans le monde bouleversé des années 30 et de la seconde guerre mondiale.

Jacob le mutant. Suivi de Chiens héros, Mario BELLATIN, Passage du Nord-Ouest, 2006. 77P.

Résumé : Dans le premier roman, l'auteur se propose d'explorer les vicissitudes de la frontière, œuvre peu connue de Joseph Roth. Dans le second, il met en scène le silence.

Le Roman américain : 1865-1917 : mythes de la frontière et de la ville, Bernard POLI, Armand Colin, 1972, 269p.

Les Royaumes des Marches, William TAD, Calmann-Levy, 2007-2008. 4 volumes.

Résumé : Jadis, au terme d'une guerre entre les humains et les Qars, ces derniers érigèrent dans leur retraite une barrière qui ensorcelait l'esprit humain, la ligne d'ombre, qui devint la nouvelle frontière entre ces deux peuples. Bien des siècles plus tard s'annonce une reprise des hostilités. Le chaos s'empare du Château d'ombre, premier rempart humain bâti près de la ligne. Roman de science fiction.

Une situation difficile. Suivi de la frontière, Richard FORD, l'Olivier, 1998, 204p.

Résumé : Deux récits, qui reflètent toutes les nuances de l'univers de l'écrivain américain. Le premier se rattache au cycle élégiaque ; le deuxième, qui donne son titre à l'ouvrage, s'inscrit plutôt dans la veine existentielle.

Ulysse from Bagdad, Eric-Emmanuel SCHMITT, Albin Michel, 2008, 309 p.

Résumé : Saad Saad, Espoir Espoir en arabe, fuit Bagdad et souhaite regagner l'Europe, mais la difficulté de passer les frontières rend son voyage compliqué. Son périple dans le monde contemporain rappelle celui d'Ulysse.

Le voyage d'hiver, Georges PEREC, Le Passeur, 1997.91p.

Résumé : En brouillant savamment les frontières entre réalité et fiction, les textes de Perec et de Roubaud offrent une variation ludique sur le thème du plagiat par anticipation, un aller-retour pour un voyage imaginaire aux accents borgésiens.

Bandes dessinées

Extrême frontières, Daniel BARDET, Dargaud, 1997, 84p. (long courrier)

Résumé : Un vrai roman d'anticipation où l'ordre mondial est bouleversé.

Frontière sanglante, Jean GIRAUD, Michel ROUGE, Scarlett SMULKOWSKI, Dargaud, 2000. 48p. (Marshal Blueberry ; 3).

Résumé : Dernier volume de la trilogie Marshal. Heaven, la ville frontière, ne connaît plus de répit depuis l'arrivée du nouveau représentant de la loi. Ce dernier a décidé de mener la vie dure aux trafiquants qui l'avaient laissé pour mort à la fin de l'épisode précédent. Mais on ne se débarrasse pas comme ça de Mike S.Blueberry.

La frontière invisible, Benoît PEETERS, François SHUITTEN, Casterman, 2002. 62p. (Cités obscures ; 14)

Résumé : Roland, fonctionnaire du Centre de cartographie de Sodrovno-Voldachie, découvre que cette administration sert les visées expansionnistes du pouvoir. Il est amoureux de Shkodra, jeune femme dont le corps est couvert de lignes étranges et qui intéresse grandement les autorités. Ils sont contraints de fuir et leur seule chance est de franchir la frontière.

Théâtre du Signe

Chaque création du Théâtre du Signe prend son ancrage dans le désir d'aborder et de développer des questions philosophiques et existentielles auprès des enfants dans un espace dramatique. Il s'agit par le biais de la poésie, de la danse, de la musique et des nouvelles technologies d'éclairer l'espace possible de ces questions et de les mettre en jeu.

En créant des spectacles pour le jeune public, la compagnie souhaite

- Produire du sens, hors des stéréotypes véhiculés par la télévision, les publicités, les codes sociaux.
- Provoquer des émotions, des sensations d'ordre esthétique et philosophique, ludique et physique.
- Chercher comment et avec quels outils le spectacle vivant rend compte et interroge notre condition d'être humain, vivant aussi dans un espace mental, imaginaire et symbolique.
- Ouvrir et questionner, plutôt que répondre.
- Arpenter le champ poétique, semer, labourer, contempler, cueillir et partager les récoltes.

ÉcritureS croiséeS

Notre travail autour des écritures croisées : écriture dramatique, plastique, musicale, technologique et chorégraphique nous semble pertinent pour interroger l'espace dramatique.

Des modes d'expression, des langages, des techniques sont à notre disposition pour « dire le monde ». Les confronter, les faire résonner, y puiser nos substances nourricières, c'est inventer notre alphabet afin de rendre compte d'une polysémie dans notre tentative d'exploration de ce que peut signifier « représenter », « être sur scène », « jouer ».

En effet, nous sommes loin d'avoir épuisé les potentialités d'une telle démarche d'autant que la partie recherche technologique avec la création d'un programme de recherche spécifique trouvera pleinement son ancrage dans ce nouveau projet et que nous avons à cœur de poursuivre une expérimentation riche en propositions et en énergie par la grâce d'un collectif artistique pleinement engagé dans l'aventure.

En relation avec ce spectacle, nous souhaitons poursuivre notre collaboration avec les publics des écoles, collèges et lycées mais aussi des quartiers en menant un travail de réflexion et d'action via nos ateliers de la pensée et du corps, nos actions de médiation autour des nouvelles technologies.

Nous croyons en l'importance des liens tissés avec ceux, travailleurs sociaux, intellectuels, universitaires, artistes, associations...dont l'action et la réflexion croisent les problématiques que nous soulevons dans notre recherche et nous souhaitons donner une meilleure visibilité à cette part de notre travail tant il est vrai que certains compagnonnages sont d'évidence.

Médiation artistique

La médiation s'envisage comme étant un accueil des artistes dans des espaces éducatifs scolaires ou socioculturels mais également comme étant un accueil du public enfant, adolescent et adulte dans les espaces où évoluent les artistes (théâtre, lieu de résidence sur les temps de créations).

Parallèlement à la production et la diffusion de ses créations, le Théâtre du Signe mène un travail de médiation artistique en milieu scolaire, de pédagogie et de formation en partenariat avec l'éducation nationale dans le cadre d'ateliers de jeu dramatique, d'écriture et de danse. Sa volonté est d'ouvrir cette démarche dans des espaces socioculturels. Ce projet de poursuivre des rencontres de médiation artistique en milieu scolaire et dans des espaces socioculturels est né du désir de créer une relation entre une œuvre artistique qui conjugue plusieurs arts : théâtre, danse, musique, technologie et le public enfant. Cette approche originale offre un espace où les enfants s'interrogent, donnent du sens, tissent du lien autour du travail des comédiens et de la démarche artistique.

Pour donner vie à cette médiation, des ateliers sont proposés aux enfants pour permettre la rencontre, l'expérimentation de la démarche artistique qui se dessine lors de la création du spectacle. Ces échanges offrent la possibilité aux enfants de rencontrer l'équipe artistique lors de répétitions et d'assister à une représentation. Ces explorations artistiques se déroulent dans le temps réel de la création, les interrogations, les productions des enfants pourront être la toile de fond d'une introduction à nos créations.

Tarifs 2011

Une représentation : 2550 avec montage un service la veille

Deux représentations dans la journée (une scolaire une tous public) 3100 euros avec montage deux services la veille.

Hébergement/Défraiement pour cinq personnes au tarif Syndeac ou prise en charge directe par l'organisateur

Les créations



Histoire de Petit Paul

Il s'agissait de prendre à bras le corps les questions de la solitude et de la quête d'identité : Comment se construit-on en prenant conscience d'être séparé de, de devoir affronter seul certaines étapes de la vie et comment, dans cette quête parfois douloureuse, les rencontres et le partage peuvent aider à grandir.

Ce spectacle a été tourné en 2003/2004 avec plus d'une cinquantaine de représentations.

Mise en scène : Arzela PRUNNEMEC, Texte et jeu : Sylvie ROBE , Scénographie et infographie : Nicolas Girault, Conception lumière : Stéphane BABI AUBERT, Peinture et dessin : Caty BANNEVILLE, Vidéo : Ariane DAMAIN -VERGALLO, Costumes : Fanny MANDONNET, Musique/sons et jeu : Sylvain DIAMAND

PARTENAIRES : Conseil Régional Basse-Normandie • DRAC Basse-Normandie • Conseil Général Calvados • Conseil Général de la Manche • Ville de Caen • ENPSA le Préau • Caisse des dépôts et consignations •

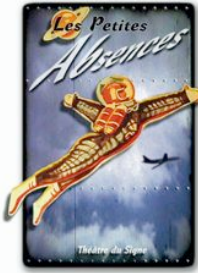
L'escargot n'a pas froid aux yeux surtout quand il est amoureux

Avec « L'escargot n'a pas froid aux yeux surtout quand il est amoureux » (2006) nous avons interrogé les thèmes de l'origine, de la mémoire et de la transmission. Ce spectacle a déjà connu une quarantaine de représentations sur le territoire régional.



Mise en scène : Marco BATAILLE-TESTU Texte et jeu : Sylvie ROBE Musique et jeu : Sylvain DIAMAND Danse et jeu : Lolita ESPIN ANADON Scénographie et vidéo : Nicolas GIRAULT Costumes : Fanny MANDONNET Régie générale : Frank MATRULO

PARTENAIRES : Conseil Régional Basse-Normandie • Conseil Général Calvados • DRAC Basse-Normandie • Ville de Caen • Archipel Granville • Théâtre de Coutances • Scène Nationale 61 Alençon • Espace Jean Vilar •



Les petites absences

Dans cette création (2008), c'est l'absence qui est interrogée, l'absence de ceux qui manquent, les traces qu'ils laissent mais aussi "les petites absences", l'exil intérieur, les instants de rêverie, les échappées belles. Avec ce spectacle la compagnie poursuit son travail de questionnement des écritures dramaturgiques en direction du jeune public tout en interrogeant images et ouvertures liées aux nouvelles technologies au service du spectacle vivant.

Metteur en scène : Marco BATAILLE-TESTU / Auteure : Sylvie ROBE / Ecriture chorégraphique : Lolita ESPIN-ANADON / Jeu : Lolita ESPIN ANADON - Sylvie ROBE - Stéphane PELLICCIA / Composition musicale : Alain BONARDI / Vidéo : Nicolas GIRAULT / Son : Léopold FREY / Costumes : Fanny MANDONNET et Claire JOLY / Lumière : Thalie GUIBOULT.

PARTENAIRES : En coproduction avec la Comédie de Caen Centre Dramatique National de Normandie * Le Préau CDR de Vire* L'ENSEMBLE de Basse-Normandie. Avec le soutien et l'aide financière de la DRAC de Basse-Normandie * de la Région de Basse-Normandie * du Conseil Général du Calvados * de la Ville de Caen * En partenariat avec le CUBE Art3000 * L'IRCAM * Le Marchepied

LES REPRÉSENTATIONS

SAISON 2008/2009

À La Comédie de Caen CDN De Normandie Théâtre des Cordes décembre 2008
32 rue des cordes 14000 CAEN

Mardi 16 décembre au Vendredi 19 décembre 2008 : 7 représentations

AU CDR le Préau de Vire janvier 2009

Place Castel BP 90 104 14503 VIRE Cedex

Mardi 20 janvier au Vendredi 23 janvier 6 représentations

SAISON 2009/2010

La Mairie de Gisors, Service Culturel

Adresse : Hôtel de Ville - BP 82 - 27140 Gisors

Du 28 septembre au 2 octobre 2009

Théâtre de Lisieux Pays d'Auge

2 Rue au Char BP 95002

14105 Lisieux

Du 8 au 12 février 2010

Théâtre Roger Ferdinand –

50010 Saint-Lo

Du 8 au 12 mars 2010

La petite histoire du grand début

L'histoire de la naissance du monde racontée aux tous petits et aux plus grands au rythme de comptines et de berceuses. Deux voix, deux présences : une comédienne et une chanteuse nous invitent à découvrir comment tout a commencé. Un dispositif original permet aux jeunes spectateurs d'assister au long cheminement de la vie : Du big bang à l'apparition du premier homme tout nu tout menu, sans plumes et sans poils, tout est affaire de rencontres. Le soleil amoureux de la terre lui offre sa lumière, la caresse du bout de ses rayons. Le temps prend son temps. Les particules minuscules, les molécules, les atomes s'attirent, s'additionnent, s'abandonnent. La vie est en gestation, elle s'achemine pour prendre formes et couleurs. Une aventure poétique et métaphorique sur la grande affaire des origines



Auteure : Sylvie ROBE Metteur en scène : Marco BATAILLE-TESTU Scénographie : Laurent MANDONNET Jeu et manipulation : Sylvie ROBE Jeu et chant : Camille HAMEL. Production : Association du Signe - Coproduction . Drac de Basse Normandie dans le cadre de l'appel à projet culture à l'hôpital.

43 représentations pour la saison 2010/2011

Pour en savoir plus sur les dates
RDV sur notre site theatredusigne.org ou theatreenfant.com

Théâtre du Signe

Siège social

**25 Rue de s bons enfants
14000 Caen**

Studio

**15 bis rue Dumont d'Urville
14000 Caen**

02.31.83.86.91

Site internet

www.theatre-du-signe.org

Direction artistique

Sylvie Robe

06.83.56.38.29

sylvierobe@wanadoo.fr

Marco Bataille-Testu

06.23.43.97.07

marcobt@wanadoo.fr

Chargée de développement

Cathy Basley

02.31.83.86.91/06.12.03.91.61

theatre-du-signe@wanadoo.fr

